

L'INITIATION CHRÉTIENNE, HIER ET AUJOURD'HUI

26 Septembre 2018. Metz



Marie-Anne VANNIER (UL, IUF), *L'initiation chrétienne chez les Pères de l'Église et le catéchuménat aujourd'hui*

Après avoir recherché les analogies et les différences entre l'initiation chrétienne et le catéchuménat aujourd'hui, nous en dégagerons les enjeux et envisagerons un ouvrage de référence : *La Première Catéchèse* de S. Augustin.

Mgr Job GETCHA (Archevêque de Telmessos), *L'initiation chrétienne en Orient*

Les différents rites de l'initiation chrétienne (ou du mystère de l'illumination, comme on l'appelle dans la littérature patristique) n'ont jamais été séparés en Orient dont la pratique liturgique est restée proche de celle de l'époque patristique. Durant celle-ci, le baptême était précédé d'une période de catéchuménat, lorsque les candidats étaient instruits par l'évêque des éléments fondamentaux de la foi chrétienne, des principaux passages des Saintes Écritures et du symbole de la foi. Un bon exemple de cela se trouve dans les fameuses homélies catéchétiques de Cyrille de Jérusalem. Dans l'Église ancienne, le baptême était célébré en lien avec Pâques, lors de la veillée pascale. La semaine qui suivait l'initiation chrétienne était consacrée à la mystagogie (l'explication des mystères) et coïncidait avec la semaine pascale. L'initiation chrétienne était donc constituée de plusieurs rites échelonnés tout au long de la période du Carême et de la semaine pascale. Aujourd'hui, ils sont réunis en une seule cérémonie. Précédé par les rites du catéchuménat, le baptême à proprement parler débute par la bénédiction des eaux et de l'huile. L'onction pré-baptismale est interprétée par les *Constitutions Apostoliques* comme un signe de « rémission des péchés et de préparation au baptême ». Après l'immersion, le néophyte reçoit l'onction post-baptismale avec le saint

chrême (myron) comme « le sceau du don du Saint-Esprit ». Saint Cyrille de Jérusalem compare ce rite post-baptismal à la manifestation du Saint-Esprit après le baptême du Christ dans le Jourdain (Mt 3:16). Depuis le XIII^e siècle, il est considéré comme équivalent à la confirmation en Occident. Les néophytes reçoivent un vêtement blanc, montrant qu'ils sont devenus des enfants de la lumière à travers le mystère de l'illumination et que la rémission des péchés leur a été procurée. Enfin, ils font trois fois le tour des fonts baptismaux, réminiscence de l'antique procession qui se déroulait du baptistère à la nef de l'église principale, où la Divine Liturgie avait lieu et durant laquelle les néophytes recevaient la sainte communion. Aujourd'hui, si elle n'est pas suivie de la Divine Liturgie, la cérémonie s'achève par les lectures bibliques et les rites post-baptismaux.

Jean-Marie BRAUNS (Séminaire d'Issy les Moulineaux), *Initiation : de la notion païenne au discours chrétien*

Les racines païennes de la notion d'initiation sont manifestes. Les Pères de l'Église, qui vivaient à l'époque de l'essor des cultes dits « à mystères », sont circonspects. Pourtant, le terme finira par être adopté dans le vocabulaire catholique à une époque plus récente. Quels rapports entre initiation païenne et initiation chrétienne pourraient justifier cette adoption ?

Francois-Xavier AMHERDT (Université de Fribourg), *L'initiation : un développement spirituel vers une nouvelle naissance à tout âge*

Dans les recherches en pastorale catéchétique et sacramentelle aujourd'hui, l'initiation chrétienne est présentée comme à la fois close et ouverte lorsqu'elle arrive à son terme. Avec le développement de la catéchèse mystagogique, inspirée des Pères, et le brouillage des âges de la vie, l'initiation est considérée comme un développement spirituel sans cesse « néo-catéchuménal », c'est-à-dire réactualisant la grâce du mystère pascal à chaque étape de l'existence. Si bien que l'initiation inaugure un processus de « nouvelle naissance » à tout âge (cf. Jean 3). Quelles incidences ces conceptions ont-elles sur les dispositifs ecclésiaux actuels ?

Michel van PARYS (Chevetogne-Collège grec, Rome), *L'apport de la Grande Catéchèse de Grégoire de Nysse à l'initiation chrétienne*

La Grande Catéchèse de Grégoire de Nysse peut nous donner aujourd'hui encore des éléments de réflexion pour l'initiation chrétienne.

Mgr Roland MINNERATH (Unistra-Diocèse de Dijon), *Le sacrement de confirmation dans l'initiation chrétienne*

On assiste à la prise de conscience croissante dans l'Église latine d'un nécessaire redéploiement du sacrement de la confirmation. Donné généralement après la première communion, ce sacrement offert à l'âge de l'adolescence, a perdu son lien constitutif avec le baptême et sa vraie place dans la dynamique de l'initiation chrétienne. La place réservée à la confirmation est révélatrice de la compréhension que l'on a de l'initiation chrétienne. Celle-ci forme un tout qui s'articule dans une catéchèse progressive et organique qui va du kérygme à l'initiation proprement dite et à la mystagogie. Le modèle est évidemment constitué par la catéchèse des Pères du III^e au Ve siècle. L'unité de l'initiation chrétienne invite à respecter la séquence traditionnelle des sacrements du baptême, de la chrismation et de l'eucharistie. Dans ma contribution, je rappellerai les développements historiques qui ont présidé à l'éclatement

dans le temps des trois sacrements de l'initiation et je ferai mention des souhaits sans cesse exprimés par le Magistère pour que la séquence de trois sacrements soit remise en vigueur, et pas seulement, comme c'est déjà le cas, pour les catéchumènes adultes. Enfin je dirai quelques mots sur la pratique catéchétique et la confirmation dans le diocèse de Dijon.

Bruno HAYET (Diocèse Reims), *L'initiation chrétienne aujourd'hui*

L'initiation chrétienne aujourd'hui en France ne concerne pas seulement l'accompagnement et la démarche de la personne, mais s'efforce de susciter les communautés, notamment paroissiales dans leur fonction catéchétique d'annonce de l'Évangile. C'est « la pédagogie d'initiation » que les évêques ont choisie sur le modèle catéchuménal pour fonder cette démarche, afin que « toute l'Église soit en état d'initiation », à la suite du « seul et unique pédagogue, le Christ ».

Je présenterai comment le *Texte national pour l'orientation de la catéchèse en France* (TNOCF-2006) s'enracine dans le mystère pascal, source de l'initiation, et dans un deuxième temps, en quoi les points d'appui de cette pédagogie s'évèrent être les lieux et les moyens de la pratique de la communauté chrétienne, qui accueille et accompagne.

Enfin, nous illustrerons quelques-uns des enjeux de cette démarche d'initiation, à partir de réflexions et d'exemples vécus sur le terrain paroissial.

Patrick MULLER (UL), *L'initiation chrétienne chez Jean Chrysostome. Un outil pour aujourd'hui ?*

Jean Chrysostome, dans ses *Catéchèses baptismales* développe le processus catéchuménal à travers tout un cycle d'enseignement et de liturgie. Ce cycle, que nous retrouvons encore en grande partie aujourd'hui pour le catéchuménat des adultes mais aussi à moindre mesure pour les enfants, sans être reproduit de manière exacte, nous donne des clés de compréhension et des ouvertures sur *le mystère de la nouvelle naissance avec le Christ*. L'Initiation chrétienne est un chemin, le baptême est un passage de la mort à la vie avec le Christ. Comment vivre et comprendre ce chemin d'initiation chrétienne aujourd'hui avec Jean Chrysostome dans une société parfois loin de Dieu ?

Renée SCHMIT (Catéchuménat, Diocèse de Luxembourg), *L'apport actuel de Nicolas Cabasilas à l'initiation chrétienne*

« Quant au moyen d'attirer le Christ dans nos âmes, le voici : c'est d'être initiés aux mystères, à savoir baptisés, chrismés et goûter à la sainte Table. Si nous faisons cela, le Christ vient habiter et demeurer en nous, il s'unit à nous, il nous est greffé, il étouffe en nous le péché et nous infuse sa propre vie et ses exploits, il nous fait partager sa victoire. Ô comble de bonté ! Il ceint de la couronne des hommes plongés dans l'eau et proclame vainqueur les vivants »¹

Nicolas Cabasilas (1320/24-1391), théologien mystique du monde byzantin gréco-oriental, est un baptisé exemplaire du monde intellectuel et aristocratique de son époque. De manière prophétique, ce laïc va souligner la vraie grandeur du baptême, lieu de notre naissance, voire de notre renaissance en Christ. En exhortant ainsi tout initié, il veut faire revenir les chrétiens à l'essentiel, à savoir, à la personne vivante du Christ.

¹ Nicolas CABASILAS, *VC I*, 54.

La relecture spirituelle systématique qu'il propose de l'initiation chrétienne et que nous trouvons dans sa deuxième œuvre majeure, intitulée de manière significative, « La Vie en Christ », enseigne le passage indispensable à travers le grand portail du baptême et de la chrismation pour atteindre le cœur eucharistique, source et sommet de toute la vie chrétienne. Sa relecture Nicolas Cabasilas expose un chemin de vie spirituelle de type mystagogique où il souligne le primat du Christ et rappelle à ses contemporains comme à nous tous la nécessité d'un retour vital aux sources patristiques et acétiques.

Emmanuel BOHLER (Diocèse de Metz, Docteur en Théologie), *Une expérience de la Beauté de Dieu et une théologie mystique des sacrements de l'initiation chrétienne à travers la XI^{ème} Homélie sur le Cantique des Cantiques de Grégoire de Nysse. Pertinences pour la Pastorale Liturgique et Sacramentelle*

Alors que le IV^{ème} siècle représente une étape charnière dans l'histoire liturgique de l'Eglise, grâce à la paix enfin acquise où l'on voit apparaître une période d'intense créativité, il nous arrive d'oublier que celui que l'on nomme le « Père des Pères » puisa dans les sacrements de l'initiation chrétienne la source vive de sa théologie spirituelle.

Si la théologie spirituelle de Grégoire de Nysse repose sur le fait que l'homme est un être fini, créé à l'image et ressemblance d'un Dieu infini, elle implique une *ontologie dynamique*. L'homme est alors conçu de manière dynamique comme étant *un être de désir*. L'esprit créé est un infini en perpétuel progrès et reçoit perpétuellement de Dieu un *accroissement d'être*. C'est parce que l'âme connaît Dieu qu'elle l'aime. C'est parce qu'elle aime Celui avec qui elle désire être unie que Dieu lui communique cette participation à sa vie divine dans laquelle elle peut le connaître et l'aimer davantage. Grégoire de Nysse définit par le terme "*épectase*" qu'il a trouvé en *Phil. 3, 13s* cette interprétation de la nature de l'homme et de sa relation à Dieu comme une *continuelle tension amoureuse vers Lui*. *La vie de Moïse*, rédigé à la fin de sa vie, présente cet itinéraire permettant au chrétien de cheminer vers son Dieu dans l'idée d'une *montée progressive*.

A la même période (entre 385 et 390) Grégoire de Nysse rédigea les 15 homélies sur le *Cantique des Cantiques*. La XI^{ème} homélie résume les 3 étapes qui structurent *La vie de Moïse*, mais surtout expose clairement le lien qui les unit avec les trois sacrements de l'initiation chrétienne dans un rapport unitif et progressif. La théologie spirituelle prend ses racines et puise dans la théologie sacramentaire pour concevoir la vie sacramentelle comme une *initiation progressive* qui conduit le chrétien jusqu'aux sommets de la vie mystique.

Cette dynamique perpétuelle n'est-elle pas un exemple et un appui pour aujourd'hui ?

Daniel LALIBERTE (Luxembourg School of Religion & Society), *Apports patristiques et innovations dans le Rituel de l'initiation chrétienne des adultes*

Le Concile Vatican II a demandé que soit restauré le catéchuménat, souhaitant « que le temps du catéchuménat, destiné à une formation appropriée, puisse être sanctifié par des rites sacrés dont la célébration s'échelonne dans le temps. » (*Sacrosanctum Concilium* 64) L'équipe de travail (*Consilium*) chargée d'accomplir cette tâche a fait un effort important, combinant judicieusement « l'archéologie rituelle » et la création originale, afin de donner naissance au *Rituel de l'initiation chrétienne des adultes*. Ma communication mettra en évidence quel catéchuménat fut restauré : d'un côté, quels principes d'initiation chrétienne hérités des Pères sont à l'œuvre dans le déroulement du processus de formation ; de l'autre côté, quelles sont les parts respectives de restauration des rites antiques et de créativité dans le déploiement rituel issu du travail du *Consilium* ?